

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

9ème ANNÉE, No. 212.

OTTAWA, SAMEDI 24 DÉCEMBRE 1887.

OSCAR McDONELL, Directeur.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc.
etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice |
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 24 Déc. 1887

A l'exemple de nos confrères, le "Canada" ne paraîtra pas lundi, lendemain de Noël. C'est un congé de rigueur comme celui du 1er jour de l'année.

Sir Charles Tupper a officiellement informé le Ministre de la milice, sir Adolphe Caron, que le ministère de la guerre, en Angleterre, avait résolu d'offrir tous les ans six commissions dans l'armée impériale aux officiers de la milice canadienne.

C'est une innovation des plus heureuses et elle sera certainement accueillie avec joie par notre brave et intelligente milice, qui ne manquera pas d'en profiter.

M. Kamper, représentant du syndicat parisien, qui veut acheter le chemin de fer intercolonial, est à Ottawa. Il est en compagnie de M. J. O. Perrault, de Montréal.

Il est eu, tous deux, une entrevue, hier, avec Sir Chs. Tupper.

La majorité de M. Cochrane dans Northumberland-Est est de 21 au lieu de 14.

Sir Hector Langevin, Sr Adolphe Adolphe Caron et l'honorable M. Chapleau sont partis, hier, les deux premiers pour Québec, et le dernier pour Sherbrooke.

Les employés du service civil travaillent actuellement pour leur salaire leur soit payé à la fin de chaque mois au lieu du 15.

La présentation des candidats à la mairie et à la charge d'échevins aura lieu lundi, à 10 heures a. m. pour la mairie, et à midi pour les échevins.

LA CANDIDATURE DE M. W. E. BROWN A LA MAIRIE.

Il paraît que M. Brown sera candidat à la mairie pour l'année 1888. Ce monsieur annonce sa candidature dans tous les journaux anglais, mais n'a pas encore jugé à propos de s'annoncer à nos compatriotes de langue française.

Si ce qu'on nous dit est vrai, il n'y a rien de surprenant dans cette étrange conduite de la part de M. Brown, car on dit que c'est le "Free Press", qui a pris sa candidature sous sa protection. Or, nous savons que les gens éclairés du "Free Press" sont de ceux qui pensent que les canadiens-français ne savent pas lire... Pourtant, si ces messieurs voulaient s'arrêter à nos reaux, lorsque notre journal sort des presses, ils apprendraient qu'il y a plus de canadiens-français qui savent lire qu'ils ne se l'imaginent.

Les canadiens-français d'Ottawa sont trop intelligents pour ne pas ressentir ce genre d'injure, et ils prouveront en temps et lieu qu'ils savent ce qui leur reste à faire.

LE DÉSINTÉRESSÉMENT DE M. BRONSON M. P. P.

Le 15 du courant, le gouvernement-Mowat a vendu à Toronto une grande partie de ses limites forestières situées dans le district d'Algoma.

Cette vente comprend 450,000 milles en superficie, et a rapporté au gouvernement \$1,312,712.50.

Ce grand succès est dû aux enchères mises par les marchands de Michigan et d'Ontario, sans la participation, toutefois, de ceux d'Ottawa.

L'abstention de ceux-ci a été très remarquée. Le fait est que s'il n'y avait eu que ces marchands, la ven-

tative de M. Mowat se serait terminée par un fiasco, il n'y aurait pas eu un seul enchérisseur. Les marchands de bois d'Ottawa se sont ligüés, en effet, pour amener ce résultat, et pourquoi? E'tait-ce pour sauver le domaine de la province, ou protéger les forêts d'Ontario contre une tentative de les vendre à vil prix?

Non, l'intérêt public a été la moindre de leurs préoccupations. Ils se seraient mêlés aux enchérisseurs, si M. Mowat avait cédé à leur demande de s'engager à ne pas augmenter la rente foncière, ou le droit de coupe pendant une longue période d'années, et ils ont dit au premier ministre d'Ontario qu'ils s'étaient entendus pour ne pas enchérir si cette concession ne leur était pas faite préalablement.

M. Mowat n'a pas voulu lier ainsi son gouvernement, ou se soumettre à une telle exigence, et cette fois, les intérêts de la province l'ont plus touché que les intérêts de quelques particuliers.

Nous n'aurions rien à dire contre les marchands de bois d'Ottawa, si nous ne constations dans la position qu'ils viennent de prendre un esprit d'accaparement, contre lequel l'intérêt public s'élève, et qui nous menace encore dans l'avenir. Cet esprit est d'autant plus dangereux qu'il se manifeste toujours sous l'apparence du bien public, moyen qui fait souvent obtenir des gouvernements des concessions extravagantes.

Un nouvel exemple vient d'être signalé par l'*Evening Journal*. Notre confrère rapportait, l'autre jour, un entretien avec M. Bronson, député d'Ottawa, et l'un de nos grands marchands de bois.

M. Bronson a donné à notre confrère des explications détaillées sur la compagnie, qui demande au gouvernement d'Ontario un acte de constitution pour lui permettre d'acquiescer un monopole sur la rivière Madawaska.

Cette compagnie se compose des marchands de bois d'Ottawa, y compris M. Bronson. Son capital est de \$60,000. Son but est d'obtenir les améliorations faites par le gouvernement fédéral sur la rivière Madawaska, lesquelles sont représentées sous forme de jetées, de glissoires, d'estacades, etc. Elle offrirait, sans doute, un certain prix en retour. Mais ce qu'elle veut obtenir a coûté, parait-il, au public \$160,000, et nous avons hâte de voir le prix qu'elle entend payer, et jusqu'à quel point l'intérêt public sera protégé dans la réalisation de ce nouveau projet.

Nous souhaitons à nos marchands de bois tous les succès équitables possibles; mais nous nous défions de leur désintéressement, qui se manifeste toujours sous l'apparence de l'intérêt public.

M. Bronson laisse poindre l'oreille, lorsqu'il dit au reporter de l'*Evening Journal* que le gouvernement peut céder d'autant plus volontiers ces jetées, glissoires et estacades qu'il les a construites moins pour les fins de revenu que pour promouvoir les intérêts de la grande industrie nationale du commerce de bois, qu'il s'est, du reste, plus que remboursé déjà avec ce qu'il en a retiré jusqu'à présent des marchands de bois.

Nous n'avons pas l'intention de traiter aujourd'hui plus longuement cette question. Mais nous tenons à dire à M. Bronson que nous avons les yeux ouverts.

Le "grand désintéressement" qu'il vient d'afficher, lui-même, au sujet de la vente de "limites", dont nous avons parlé, il y a un instant, en tâchant d'empêcher le gouvernement d'Ontario d'effectuer une vente avantageuse pour la province, nous engage à n'accepter qu'avec la plus grande réserve les explications qu'il a données à notre confrère de l'*Evening Journal*.

LE DUC DE BASSANO

(Suite)

On connaît les étapes de l'empire: l'empireur était à son apogée. Un fils, héritier de ses trônes, venait de naître. Une sourde rumeur de guerre régnait pourtant encore.

Les années 1810 et 1811 se passent dans la paix. L'ascendant de l'empereur était à son apogée. Un fils, héritier de ses trônes, venait de naître. Une sourde rumeur de guerre régnait pourtant encore.

Benjamin Sulte.

écrasée à Austerlitz (1805); campagne de Prusse, qui aboutit à Léna (1806); défaite de la Russie à Friedland (1807); guerre d'Espagne (1808); nouvelle guerre d'Autriche terminée par Wagram (1809); campagnes de Russie (1812) et d'Allemagne (1813), qui amenèrent la fameuse campagne de France (1814) et la première abdication; les Cent-Jours (1815), clos par Waterloo et la captivité de Ste Hélène.

A mesure que s'étendait la puissance française, les fonctions du ministre confidentiel s'élevaient. Le plume du secrétaire d'Etat écrivait des constitutions, et formulait des lois pour les provinces et les royaumes conquis avec l'épée du grand capitaine. Ces opérations, faciles à suivre aujourd'hui dans les trente gros volumes qui nous restent de la correspondance de l'empereur, s'élevaient toujours une étude attrayante et utile aux hommes d'Etat et aux fonctionnaires publics portés à s'instruire. On se figure assez bien, en les parcourant, ce que devait être le ministre placé au centre de cette vaste toile d'araignée, qui couvrait l'Europe et en recevait toutes les vibrations.

En 1808, Maret accompagna l'empereur aux conférences d'Erfurt. Il revint avec lui à Paris, et le suivit en Espagne, à quelques heures de distance. Il le rejoignit au milieu du feu à Somosierra. — On ne peut donc pas tirer un coup de canon que vous ne vouliez en avoir votre part! lui dit en riant l'empereur. Plus tard, sur le champ de bataille de Batzen, Bassano et lui s'entretenaient d'affaires, comme dans le cabinet des Tuileries.

Voici, relativement aux événements d'Espagne, une page écrite par Maret, qui nous semble d'un poids considérable:

"Ferdinand a été conduit à Bayonne par les troupes mobiles qui dirigent les opérations de la campagne, et le pressaient de faire un départ éminent, pour concilier à son départ le souverain d'un royaume qui ne pouvait rester dans l'indépendance. Charles IV, roi détroné, père d'un prince, a été conduit à Bayonne par le sentiment de sa propre sûreté. Il y porta aussi le désir de la vengeance, et la conviction profonde que Ferdinand était incapable, indigne de régner. Cette opinion a été démentie par les faits depuis 1814."

De ces conceptions nous pouvons conclure qu'il était évident que Ferdinand n'était pas un homme capable de régner. Cette opinion a été démentie par les faits depuis 1814."

La prise d'armes de l'Autriche, combinaison habilement préparée par l'Angleterre, força Napoléon à quitter l'Espagne et à se rendre sur le Danube. Vienne tomba en son pouvoir, mais à Essling il subit une échec qui fit chanceler sa fortune. De l'île Lobau, pendant plusieurs semaines, il prépara, par des prodiges d'activité et de science, ce fameux passage du fleuve qui se lit comme un roman et termina la guerre par l'annéantissement de l'ennemi à Wagram.

«Maret était rentré à Paris dans les derniers jours de janvier, 1809. Au mois de mai suivant, il se trouvait installé, pour la seconde fois, dans la capitale de l'empire autrichien. Pendant la période la plus critique de cette guerre, entre la journée d'Essling et celle de Wagram, il travailla à l'armement avec la même régularité que Tullien. Les portefeuilles des autres ministres lui étaient transmis chaque semaine, suivant l'usage, par un secrétaire au conseil d'Etat envoyé de Paris. Lors de la reprise des hostilités, il accompagna l'empereur dans l'île Lobau, puis sur l'autre rive du Danube, dans les rangs des soldats qui allaient prendre sur les autrichiens une terrible revanche de l'échec d'Essling.

La part que prit Maret dans le traité de paix qui suivit Wagram lui valut le titre de duc de Bassano, que Napoléon lui décerna le jour même de la signature du traité.

Bassano est une ville de la province lombarde-venitienne de Vienne, mémorable par la victoire que Bonaparte y remporta, le 8 septembre, 1796, sur les autrichiens. Parvenu à l'empire, Napoléon créa des princes et des ducs, empruntant les noms qu'il leur donna à des localités situées en dehors de la France, pour des raisons qu'il explique dans ses dictées de Sainte-Hélène.

L'année suivante (1810), il passa du secrétaire d'Etat à la tête du ministre des affaires étrangères, où il joua un rôle plus important que jamais. Napoléon lui avait donné des armes parlantes: une main écrivant avec une épée.

Lorsque, à la fin de la restauration, les titres napoléoniens furent, de la part des membres de l'ancienne noblesse, l'objet de certains actes de mépris, le duc de Bassano revendiqua noblement, et avec succès, l'honneur de la classe à laquelle il appartenait. C'est alors que Victor-Hugo écrivit son "Ode à la colonne", qui eut un retentissement par toute l'Europe.

Les années 1810 et 1811 se passent dans la paix. L'ascendant de l'empereur était à son apogée. Un fils, héritier de ses trônes, venait de naître. Une sourde rumeur de guerre régnait pourtant encore.

Benjamin Sulte.

Pour les Fêtes!

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chef
E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. Cet ESPACE EST RESERVE

Larose & Cie Rue RIDEAU.

GRANDE VENTE de NOEL

Etouffes à robes, rayées... 5 c.
Flanelle écarlate... 10 c.
" Grise... 12 c.
Cachemire de couleur...
(45 pouces de largeur) 14 c.
Coton (2 verges)..... 20 c.
Velour de couleur..... 25 c.
Prelats anglais..... 75 c.
Choix de Tapis Bruxelles \$1.00

Des avantages considérables offerts dans tous les départements.

Vente à Sacrifice,

De pardessus pour hommes et enfants.

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centimes pour 75 centimes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centimes.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 40 centimes pour 50 centimes, ce qui fait 75 centimes pour 50 centimes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en coupons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS THÉS Raisins

Pour les fêtes devrait acheter à nos magasins.

Stroud Frere, 109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS, AINSI, Belle-Ville, Toronto, Kingston et Montreal.

ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sapent les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de L'Élan St. Leon, chassera rapidement du système les terribles ennemis suivants:

DYSPEPSIE INDIGESTION CONSTIPATION RHUMATISME BILE MALADIES DU FOIE ET DES REINS D'AUTRES BRONCHITES CATARRHE MAUX DE TÊTE ACIDITÉ DU COEUR SANG IMPUR HÉMORRHOÏDES GRAVELLE AFFECTIONS CHRONIQUES. RHCME GOUTTE Etc.

A vendre en gros et en détail au No. 334 1/2 Rue Sussex, Ottawa. Ottawa, 19 Nov. 1887.—la.

Thompson & Slattery EMPAQUEURS DE LARD No. 11 et 12 Rue York. OTTAWA, CANADA. 7 12 87—1m

Fruits pour Noel!

NOUVEAUX RAISINS, RAISINS DE CORINTHE, FIGUES, DATTES, PRUNES, NOUVELLES ORANGES. NOUVEAUX CITRONS, NOUVELLES ECORCES, et ESSENCES de toutes descriptions.

92 1/2 lbs. CAISSE DE JAPON.

JOHN CASEY,

(Importateur direct) 294 & 296, Rue Dalhousie. OTTAWA.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

On annonce pour la prochaine élection de Dorchester, P. Q., deux candidatures, l'une ministérielle, celle de M. P. Landry, ex-député de Montmagny, et la candidature de M. H. J. B. Chouinard. Ce dernier appartient au parti républicain.

Les marchands de charbon d'Ottawa viennent de recevoir une soixante de chars de charbon. Le prix sur les chars est de \$6.65 la tonne; mais il est vendu \$7.00 au domicile. On s'attend à une nouvelle hausse d'ici à quelque temps.

Nous annonçons ailleurs la résignation du ministre Norquay, de Manitoba, avec la formation d'un nouveau cabinet conservateur sous la direction de M. Harrison. M. LaRivière quitte le pouvoir avec M. Norquay, mais la dépêche ajoute que tous deux accordent leur appui au nouveau gouvernement, et que ce dernier se trouvera en majorité, à la prochaine session, qui s'ouvre le 12 janvier.

M. Chamberlain, qui est maintenant l'hôte du gouverneur-général, a donné audience aux membres de la presse d'Ottawa. Ceux-ci l'ont questionné sur la conférence des pêcheries, sur le projet de fédération impériale etc.

BULLETIN DU JOUR.

Les ambassadeurs russe et français à Londres, ont eu, hier, une entrevue avec le premier ministre Salisbury.

Le gouvernement romain annonce qu'il est à préparer un projet de loi à l'effet de former une compagnie de steamships, devant naviguer sur le Danube. L'Autriche, parait-il, protestera contre ce projet.

Lord Randolph Churchill est retenu à St Petersbourg.

Une ménagerie complète à l'adresse de Barnum, est partie, de Londres, à bord du steamer "Ludgote Hill", pour New-York.

L'ambassadeur allemand, à Londres, est subitement parti pour l'Allemagne, après une longue entrevue avec Lord Salisbury.

M. Norquay, premier ministre de Manitoba a donné hier sa démission. Un nouveau cabinet sera formé par M. Harrison.

M. Larivière a également donné sa démission.

On rapporte que la ville de New-Richmond, Ste Croix, Ca., a été complètement détruite par le feu.

Une dépêche de Philadelphie dit qu'un bateau parti de cette ville, faisant voile pour Hieago, Japon, est sombré avec vingt hommes à bord.

Bien que la crise ministérielle soit causée par l'affaire du chemin de la Rivière Rouge, il paraîtrait que le nouveau premier, M. Harrison, est fortement en faveur de l'autonomie provinciale et prêt à poursuivre l'entreprise de la Rivière Rouge.

Il y a eu récemment de terribles avalanches de neige dans les Montagnes Rocheuses.

Le "Manitoba" dit que M. Norquay et M. Larivière ont résigné pour des raisons politiques et dans le but de prévenir certaines dissensions qui menaçaient le parti. Les députés français sont unis en un parti et ils seront représentés dans le nouveau cabinet.

Le Canada sera bien représenté au jubilé de Sa Sainteté Léon XIII. Il y a actuellement à Rome au delà de cinquante Canadiens parmi les quels un évêque, un ex-Lieutenant Gouverneur, un juge, un ministre et plusieurs prêtres.

Il y a eu dans le cours de la semaine 261 faillites aux Etats-Unis et 29 au Canada, soit 290 contre 288 la semaine dernière et 254 la semaine précédente.

RESUMÉS TELEGRAPHIQUES

(Dépêches de cette après midi)

La guerre
Londres, 24—Les commandants russes des districts militaires de Varsovie, Odessa, Vilna, Kiel, et Charkoff ont été mandés à Gatschina.

—Les réserves autrichiennes dans le sud de l'Allemagne ont reçu ordre de se tenir prêts à marcher.

—Vienna, 24—Il paraît que le comte Von Wockenstein, ambassadeur autrichien en Russie, a envoyé une lettre confidentielle dans laquelle il confirme le rapport du gouvernement russe déclarant que les opérations militaires sur la frontière autrichienne n'avaient pas d'autres buts que d'établir un cordon depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Noire.

Protestation
Chicago, 24—Pendant la vacance de la chambre des représentants des hommes éminents d'ici doivent faire signer une requête qu'ils présenteront à l'Orateur Carlisle, pour protester contre la nomination de Samuel J. Randall dans le comité des votes et de moyens.

L'ou et l'épidémie
Pittsburg, 24—Un comité du Bureau de santé, nommé pour s'enquérir de la cause de l'épidémie actuelle, les fièvres typhoïdes, a déclaré, après examen, que l'eau renfermait des germes de maladie, de la nature la plus dangereuse.

La jalousie
Chicago, 24—Près de Newman, Ill., une femme prise de jalousie pour sa servante s'est querellée hier, avec cette dernière. Toutes deux se sont morellement blessées en se battant avec des couteaux de table.

Inondation
Londres, 24—On rapporte que des pluies très alarmantes ont craindre des inondations en Italie. Certains rivières trop pleines, menacent de déborder.

Fêtes pour le prince
Berlin, 24—Hier, à Aix La Chapelle, 5,000 personnes ont sorti en procession et fait des prières pour le prince impérial.

Le Reichstag
Vienna, 24—Le Reichstag Allemand doit s'assembler de nouveau le 22 janvier.

Commission de neutralité
Londres, 24—On dit que l'Angleterre et la France ont consenti à admettre un délégué turque dans la commission de neutralité du canal de Suez.

A Friedrichkrusse
Berlin, 24—La princesse Bismark et le comte Herbert Bismark sont arrivés hier à Friedrichkrusse.

Accident
Chicago, 24—Sur la ligne North-western, hier, un train, ayant 150 passagers à bord, a déraillé. Trois personnes ont été sérieusement blessées, deux d'entre elles sont dans un état critique.

Vente importante
Chicago, 24—Le "Times" a déclaré qu'un bâtiment à MM Snowdon, West et syndicat. Toutes les parties contractantes sont d'accord sur les termes de cette vente, seulement comme cette propriété est entre les mains du receveur judiciaire, la ratification de ce marché, par les cours, sera absolument nécessaire. On pense que le juge Tuby approuvera la chose aujourd'hui.

A pranos de Robes

ETOFFES A ROBES
La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons actuellement à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurerez ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais dans un grand nombre de branches, dans la plus large acceptation du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887.—la.

BOYDEN.
7 ans.
DE MAR-
NESSY
AGE:
ET
LA CRÈME.
Traversy
Ottawa.